

## France

## &gt;&gt; Protection animale

Une expertise de l'Inra identifie **les douleurs chez les animaux d'élevage**

**L'Inra a réalisé une expertise scientifique collective sur la douleur chez les animaux d'élevage. Reconnaissant que l'animal est un être sensible, il identifie les pratiques et conduites d'élevage sources de douleur et propose des pistes pour les limiter.**

A la demande des ministres de l'Agriculture et de la Recherche, l'Inra\* a mené une expertise scientifique collective sur la douleur des animaux d'élevage, destinée à éclairer le débat sur les relations animal - société. « Cette expertise présente un état des connaissances scientifiques sur la notion de douleur et sur son existence chez les différents animaux d'élevage, ainsi que sur les mécanismes physiologiques qui en sont à l'origine. Le rapport propose également des pistes pour évaluer et limiter les douleurs », indique l'Inra. Ce travail, décidé à l'issue des Rencontres animal-société de 2008, a mobilisé une vingtaine d'experts en sciences de la vie, sciences humaines et sociales, qui ont recensé et analysé près de 1 400 articles de la littérature scientifique internationale. Il a été présenté le 8 décembre, à Paris, dans les locaux de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

Les principales conclusions de l'expertise *Douleurs animales : les identifier, les comprendre, les limiter chez les animaux d'élevage*, pilotée par Pierre Le Neindre, directeur de recherche à l'Inra, apportent un éclairage sur les points suivants :

- la définition de la notion de douleur, sujet d'étude récent chez l'Homme et l'animal ; les disciplines scientifiques mobilisées sur le sujet pointent la difficulté de l'isoler d'autres concepts tels que la souffrance et le bien-être animal ;
- la capacité à ressentir de la douleur n'est pas clairement établie pour toutes les espèces animales selon l'Inra ;
- il existe de nombreuses sources potentielles de douleurs, liées notamment à certaines pratiques d'élevage ;

**Limiter la douleur est possible**

- la sensation de douleur est difficile à évaluer en l'absence de méthodes combinant des critères cliniques, physiologiques, comportementaux validés par les scientifiques et les profes-

## &gt;&gt; L'AUTEUR

**Valérie DUPHOT**

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

sionnels de terrains (éleveurs et vétérinaires) et du fait de la diversité des espèces animales qui nécessite une connaissance spécifique de chacune pour interpréter les signes de douleur ;

- des options existent pour limiter les douleurs chez les animaux d'élevage : elles peuvent s'inscrire dans une démarche qualifiée par les experts de 3 S : supprimer, substituer, soulager.

Reconnaissant que l'animal est un être sensible, l'expertise sur les douleurs animales souligne le besoin d'acquérir des connaissances nouvelles pour lever des incertitudes et des controverses scientifiques sur la capacité de certains animaux à ressentir la douleur et pour développer des outils en appui à l'évaluation de la douleur et à une démarche de limitation des douleurs animales.

**Identifier des pistes de recherche**

Notre confrère Jean-Luc Angot (directeur adjoint de la DGAL\*\*) a clos la présentation de cette expertise – la première de l'Inra en santé animale – en soulignant qu'elle pouvait mettre fin à certains préjugés, notamment en prenant en compte la douleur chez les jeunes animaux, comme lors de la castration à vif des porcelets.

« Le ministère de l'Agriculture va pouvoir identifier des pistes de recherche à partir des conclusions de cette expertise. Des grilles d'évaluation de la douleur dans les différentes espèces d'animaux de rente pourraient être développées, de même que l'information et la formation des éleveurs, des abatteurs... Une durée minimale de contention pourrait être fixée pour l'abattage rituel », a indiqué Jean-Luc Angot. « Une autre piste permettant de réduire la douleur chez les animaux d'élevage est d'autoriser les éleveurs à recourir à l'analgésie lors d'actes médicaux, à l'image de ce qui existe en Suisse. Elle sera discutée lors des Etats généraux du sanitaire, qui auront lieu en janvier ».

## &gt;&gt; Encore plus d'infos !

L'expertise de l'Inra *Douleurs animales : les identifier, les comprendre, les limiter chez les animaux d'élevage* est disponible sur le lien Internet : [http://www.inra.fr/l\\_institut/expertise/expertises\\_realisees/douleurs\\_animales\\_rapport\\_d\\_expertise](http://www.inra.fr/l_institut/expertise/expertises_realisees/douleurs_animales_rapport_d_expertise)

\*Inra : Institut national de la recherche agronomique.

\*\*DGAL : Direction générale de l'alimentation du ministère de l'Agriculture.

## &gt;&gt; GROS PLAN

**De nombreuses pratiques et conduites d'élevage sont sources de douleurs**

L'expertise scientifique collective conduite par l'Inra sur la douleur des animaux d'élevage a identifié des pratiques et des conduites d'élevage sources avérées et/ou potentielles de douleurs.

**Sources associées aux soins et à l'identification**

Abcès post-injection, tatouage des porcelets, pose de boucles d'identification, césarienne, soins des onglons.

**Sources associées aux manipulations**

Enlèvement et transport des volailles, gavage des palmipèdes, manipulations fréquentes des poissons d'élevage.

**Sources associées aux conditions de logement et d'entretien**

Volailles en claustration, sols des porceries, manque d'exercice, régime alimentaire favorisant une croissance rapide des porcs, restriction d'espace pour les bovins, densité des animaux, mauvaise qualité de la ventilation, mauvaises hygiène et alimentation, mode de regroupement des bovins.

**Sources associées aux mutilations**

Époinçage, débèquage, décrètage et décaronçage des volailles, chaponnage à vif, castration, coupe de queue et époinçage des dents à vif des porcelets, écornage, coupe de queue et castration des bovins,

coupe de queue et castration des ovins.

L'Inra précise dans son rapport d'expertise que les effets à court terme des mutilations sont, pour la plupart, assez bien connus alors que les effets à long terme sont mal connus, notamment l'existence ou non de phénomènes hyperalgiques ou de douleurs fantômes.

**Sources associées à la sélection génétique**

Problèmes locomoteurs, troubles musculaires et comportementaux chez le porc, mortalité des porcelets, problèmes locomoteurs, pododermatites et troubles comportementaux chez les volailles, mammites, problèmes

respiratoires, difficultés de mise bas, ... chez les bovins.

**Sources associées à l'abattage**

En période de pré-abattage : pour toutes les espèces, capture, rassemblement, chargement et transport.

Absence d'étourdissement pour les animaux abattus selon un rite religieux juif ou musulman.

Étourdissement insuffisant, échec de l'étourdissement laissant l'animal conscient.

Saignée sur un animal non ou mal étourdi. **V.D.**